

Kairos – le temps favorable

Aujourd'hui l'Eglise catholique surtout dans Europe est confrontée avec une grave crise du clergé et à une encore plus grave crise du christianisme. Des études sociologiques nous montrent que de nombreuses raisons ont abouti à ces deux crises. Je suis convaincu que le plus gros problème est l'identité fondamentale de la vocation sacerdotale et par conséquent son rôle dans la société moderne marqué par *Chronos* et même à l'intérieur de l'Église. Le même problème touche aussi nos baptisés, qui sont sacramentalisés mais pas du tout évangélisés. La conséquence est la naissance au centre de l'Eglise d'un groupe appelé par les sociologues NONS. Ce sont des personnes indifférentes, découragées par la religion et en manque de confiance envers l'Eglise institutionnelle. Pour le bien de l'Eglise, je pense qu'il faut réorienter notre modèle pastoral de la paroisse territoriale vers la paroisse personnelle, comme un centre pour la vie spirituelle et sacramentelle où on prie, on cherche et on trouve le sens pour la vie. Pour cela, il faudrait adapter la formation des futurs prêtres pour qu'ils deviennent des compagnons de route (à l'image du Christ sur le chemin d'Emaüs), des conseillers spirituels, des ministres de l'eucharistie, des bergers et des confesseurs.

Les laïcs pourraient réveiller l'Eglise traditionnelle de sa sieste en se voyant confier un plus grand espace dans la pastorale et ainsi devenir le pont solide entre la société moderne et une Église vue comme une communauté dans laquelle on peut trouver le ressourcement spirituel et la vie sacramentelle. Pour moi, l'image de l'Eglise comme une maison où tout le monde se sent très en sécurité et où on trouve les réponses aux questions existentielles, morales, théologiques et philosophiques est à mettre en pratique.

La crise actuelle est une sorte de carrefour avec la possibilité d'une grande ouverture qui aboutira sûrement dans la douleur à une nouvelle forme de christianisme mature. Le Christianisme secoué, réveillé, touché par cette mauvaise passe pourra agir comme un

médecin blessé, qui guérira le monde dont il fait partie et c'est une chance réelle pour l'avenir avec la forte conviction que : l'amour et la réconciliation sont les seules forces qui unissent sans détruire. La réforme de l'Église devrait être basée surtout sur la théologie spirituelle et avoir ses racines dans l'Évangile, où on trouve une proposition de vie en harmonie avec soi-même, avec la nature et avec Dieu.

Cette crise c'est aussi un **Kairos**, ce qui signifie **la Chance**, pour la société moderne marquée par **Chronos** (le matérialisme) qui cherche un solide point de repère afin de construire un bon avenir. Kairos, c'est aussi la chance pour l'Église de semer de bons grains pour transformer la société de consommation en société « *Fratelli Tutti* » (tous frères). Kairos, c'est enfin la chance pour ceux qui sont appelés à devenir prêtres de soigner dans l'« *Hôpital de campagne* » tous les blessés quel que soit leurs blessures en étant des Bons Bergers de l'Évangile.

Curé d'Anniviers

Boleslaw Antoni Bieniek